

Voyageur, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant
Antonio MACHADO, « champs de Castille » 1912

*Voyageur, le chemin
Ce sont les traces de tes pas
C'est tout ; voyageur,
il n'y a pas de chemin,
Le chemin se fait en marchant
Le chemin se fait en marchant
Et quand tu regardes en arrière
Tu vois le sentier que jamais
Tu ne dois à nouveau fouler*

*Voyageur ! Il n'y a pas de chemins
Rien que des sillages sur la mer.
Tout passe et tout demeure
Mais notre affaire est de passer
De passer en traçant
Des chemins
Des chemins sur la mer*

Dans cet extrait, le poète espagnol évoque à la fois une traversée du paysage et un cheminement créateur.